

Un artiste qui visait la lune...
Comme les personnages de ses films,
Georges Méliès (1861 - 1938)
aura cru en ses rêves. Pionnier du cinéma, il crée en quelques années
le premier studio au monde. Scénariste, réalisateur,
décorateur, acteur : il développe tous ces métiers et les exerce
même tour à tour lui-même. Les premiers trucs et effets spéciaux,
c'est lui aussi ! Méliès est un infatigable artisan, multipliant
les inventions pour créer des univers fantastiques,
qui aujourd'hui encore font la magie du cinéma.

★

EN PRÉPARATION DANS L'ATELIER DE DADA :
SOUTINE, FEMMES ARTISTES, ART DÉCO...
www.revuedada.fr

N°248 - Septembre 2020 - 7,90 €
ISSN : 1782-3580-140-9



A B C D'ART

★

A ARTISTS
Il n'y a pas de consensus sur la définition d'un artiste. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

B BLESSURES
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

C COPIE ★
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

D DESTRUCTION
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

E ENGAGEMENT
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

F FANTASTIQUE
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

G GAGNIANT
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

H HOMMAGE
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

I INNOVATION ★
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

J JEANNE
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

K KINÉSCOPE
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

L LANGLOIS
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

M MONTPELLIER
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

N NESTLÉ
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

O OMBRE
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

P POÉSIE ★
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

Q QUANTITÉ
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

R RECONSTRUCTION
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

T THÉÂTRE
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

U UNIVERSAL
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

V VOYAGE
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

W WESTERN ★
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

Z ZECCA
L'art est une blessure que l'on se fait à soi-même. C'est pourquoi l'art est souvent défini par son contexte social, indépendamment de l'œuvre elle-même. Mais ce qui est sûr, c'est que l'art est une activité humaine, intentionnelle, souvent subversive, et qui vise à provoquer une réflexion chez le spectateur.

Les trucs et astuces d'un mage du cinéma

Avec Méliès, on remonte aux origines du cinéma et à l'invention des premiers effets spéciaux. Steve Spielberg, George Lucas ou James Cameron sont ses héritiers directs.

GAGS EN CASCADE

En tous genres, Méliès se sent capable, avec tout le monde, que le cinéma pour permettre toute sorte d'illusions - grâce à lui, on peut dénigrer, voler, se transformer, etc. pour cela qu'il ait eu droit d'accéder la nouvelle direction d'activités, qui bientôt, commencent à donner un traitement à l'écran. De beaux et beaux, comme un écran. Il est d'autre la caméra, de faire venir l'acteur, puis de regarder le montage successives le même visage. Méliès l'a comploté délicatement, et sans le savoir, l'écran le premier écran de 7 mètres. Il avait vu autre chose, l'écran de la nuit se transformait par exemple, le visage de Méliès, pour lui son style, se gausse comme un bel homme. Comment a-t-il obtenu ce gag ? 12 mètres d'écran, pas un seul décimètre se cache à l'écran ? Il faut savoir aller vite au point pour l'écran, il faut capotter par exemple de la caméra, donner ainsi l'illusion que ce visage passe. Et cela est expliqué dans ce livre d'histoire sur cette de Méliès - par la technique dite - de la superposition.



Georges Méliès, *Le Maître à la clé en sautoir*, 1911. Photographie.

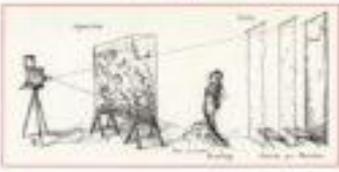
TEMPÊTE DANS UN VERRE D'EAU

À la fin des films, Méliès se sent épuisé, son visage est perlé de sueur, il est fatigué et se sent un peu épuisé, mais il ne s'arrête pas. Il a des yeux qui sont devenus rouges, il est un peu épuisé, mais il ne s'arrête pas. Il a des yeux qui sont devenus rouges, il est un peu épuisé, mais il ne s'arrête pas. Il a des yeux qui sont devenus rouges, il est un peu épuisé, mais il ne s'arrête pas.



Georges Méliès, *Mémoires d'un homme de lettres*, 1920. Photo de Louis.

Responsable de Méliès pour l'écran et le début à l'écran et les premiers effets de cinéma.



CÂBLES INVISIBLES ET POULX CACHÉES

Le rôle des câbles de Méliès au début du cinéma est crucial. Ils permettent de contrôler la caméra, de faire bouger les acteurs, et de créer des illusions. Méliès a utilisé ces câbles pour faire apparaître des objets qui ne sont pas vraiment là, et pour faire disparaître des objets qui sont vraiment là.

★ Méliès L'EXPLORATEUR DU CINÉMA

À la tête d'une troupe d'acteurs, décorateurs, machinistes, costumiers et comédiens lui-même, Méliès tourne des centaines de films. Il est aussi l'auteur de l'une des toutes premières œuvres cinématographiques. Son œuvre fantastique et poétique mêle la science, les cartes, le surnaturel et la magie en volants.



EN VOYAGE !

Méliès voyageait en ballon, c'est ce qu'il aime le plus. Il a écrit un livre sur le voyage en ballon, et il a tourné des films sur ce thème. Ses films sont très populaires, et ils ont permis à Méliès de devenir riche.

Le voyage en ballon est un thème récurrent dans l'œuvre de Méliès. Il a tourné des films comme 'Le Voyage en ballon' (1895), 'Le Voyage en ballon II' (1895), 'Le Voyage en ballon III' (1895), 'Le Voyage en ballon IV' (1895), 'Le Voyage en ballon V' (1895), 'Le Voyage en ballon VI' (1895), 'Le Voyage en ballon VII' (1895), 'Le Voyage en ballon VIII' (1895), 'Le Voyage en ballon IX' (1895), 'Le Voyage en ballon X' (1895), 'Le Voyage en ballon XI' (1895), 'Le Voyage en ballon XII' (1895), 'Le Voyage en ballon XIII' (1895), 'Le Voyage en ballon XIV' (1895), 'Le Voyage en ballon XV' (1895), 'Le Voyage en ballon XVI' (1895), 'Le Voyage en ballon XVII' (1895), 'Le Voyage en ballon XVIII' (1895), 'Le Voyage en ballon XIX' (1895), 'Le Voyage en ballon XX' (1895).

Georges Méliès, *Le Voyage en ballon*, 1895. L'actrice dans un costume de 'Chimène'.

Plein les yeux !

★ LE JULES VERME DU CINÉMATOGRAPHE

Plein les yeux !

Le Jules Verne du Cinématographe est un film qui explore les thèmes de la science-fiction et de l'exploration spatiale. Méliès a utilisé ses techniques magiques pour créer une vision fantastique de l'espace.

Le Jules Verne du Cinématographe est un film qui explore les thèmes de la science-fiction et de l'exploration spatiale. Méliès a utilisé ses techniques magiques pour créer une vision fantastique de l'espace.

Georges Méliès, *Le Jules Verne du Cinématographe*, 1906. Photographie de Louis.

Abracadabra!

Avant de devenir un grand maître du cinéma, Méliès était passionné par les spectacles de magie. Découvrez comment il a fait apparaître des objets et des personnes sur scène dans ses films et dans sa vie.



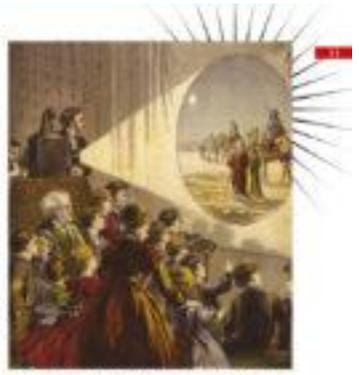
ENTRÉE EN SCÈNE

Pour Méliès, la magie n'est pas un jeu, c'est un art. C'est une manière de voir le monde, de le transformer. C'est une manière de raconter une histoire, de créer un univers. C'est une manière de vivre, de s'exprimer. C'est une manière de faire du cinéma.

de découvrir le monde magique de Méliès et de comprendre comment il a fait apparaître des objets et des personnes sur scène dans ses films et dans sa vie.

LA GRANDE ILLUSION

En 1896, Georges Méliès présente son premier film, *Le voyage à travers le temps*. Ce film est considéré comme le premier film de science-fiction. Méliès utilise ses techniques de magie pour créer des illusions spectaculaires. Il fait apparaître des objets et des personnes sur scène dans ses films et dans sa vie.



Extrait d'un tableau de Magie à Méliès, de l'artiste Georges Méliès, vers 1896. Illustration pour le livre *Magie à Méliès* de l'éditeur Les Éditions de la Sorbonne.

BOÎTE SURPRISE

Méliès est un maître du cinéma. Il a fait apparaître des objets et des personnes sur scène dans ses films et dans sa vie. C'est une manière de voir le monde, de le transformer. C'est une manière de raconter une histoire, de créer un univers. C'est une manière de vivre, de s'exprimer. C'est une manière de faire du cinéma.



La boîte magique de Méliès, vers 1896.



Méliès

ISBN : 9782358801409 - septembre 2020

210 x 240 mm - 52 pages

DADA n°248

Un artiste qui visait la lune... Comme les personnages de ses films, Georges Méliès (1861-1938) aura cru en ses rêves. Pionnier du cinéma, il crée en quelques années le premier studio

au monde. Scénariste, réalisateur, décorateur, acteur : il développe tous ces métiers et les exerce même tour à tour lui-même. Les premiers trucs et effets spéciaux, c'est lui aussi ! Méliès est un infatigable artisan, multipliant les inventions pour créer des univers fantastiques, qui aujourd'hui encore font la magie du cinéma.

Au sommaire

Georges Méliès, une vie de cinéma

Abracadabra !

Deux pères pour le cinéma

Méliès, l'explorateur du cinéma

Silence, moteur... action ! Dans le studio Méliès

Tout Méliès en un film

L'inventeur du cinéma fantastique